

Une question d'échelles

Cet internat mutualisé a été installé sur le site du lycée Baudelaire, dans la continuité de l'établissement construit dans les années 1980. Destiné à accueillir 261 lits à destination de l'institution, du centre Belluard et des lycées de l'agglomération d'Annecy, ainsi que des salles d'étude et un foyer, l'édifice est donc intrinsèquement imposant. La question du point d'entente entre ce bâtiment de 5 327 m² de surface plancher et les formes plus anciennes voisines ainsi que de son insertion dans le cadre urbain et montagnard, à l'horizon, s'est donc naturellement posée

de façon accrue. L'équipe de maîtrise d'œuvre composée notamment du cabinet d'architectes Brière a opté pour un modèle intégré, composé de deux ailes sud-nord massives et assumées, en partie implantées dans le terrain et desservies en partie haute et de plain-pied par une venelle perpendiculaire reliée au lycée voisin, ainsi que d'un îlot central commun dévolu aux fonctions de distribution et de partage. L'organigramme a ensuite été ajusté de façon à ce que différentes échelles de vie cohabitent en bonne intelligence.

mots clés

enseignement
logement collectif
zinc

adresse

9 avenue du Capitaine Anjot
74960 Cran-Gevrier

CRAN-GEVRIER



INTERNAT DU LYCÉE BAUDELAIRE À CRAN-GEVRIER

MAÎTRE D'OUVRAGE
RÉGION AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

MAÎTRE D'OUVRAGE DÉLÉGUÉE
TERACTEM

ÉQUIPE DE MAÎTRISE D'ŒUVRE
CONCEPTEUR - BRIÈRE ARCHITECTES
ÉCONOMISTE - Gatecc
BET STRUCTURE - PLANTIER
BET FLUIDES - ARCOBA
BET ACOUSTIQUE - REZ'ON
PAYSAGISTE - DENIS ROPTIN
ARCHITECTE D'INTÉRIEUR - ATELIER GIGUET
VRD - TECTA
HQE - INDDIGO
OPC - SGI

SURFACE DE PLANCHER :
5 327 M²

COÛT DES TRAVAUX
8 170 000 € HT

DÉBUT DU CHANTIER : SEPTEMBRE 2014
LIVRAISON : NOVEMBRE 2016
MISE EN SERVICE : SEPTEMBRE 2016

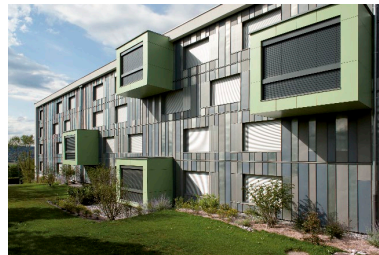




1



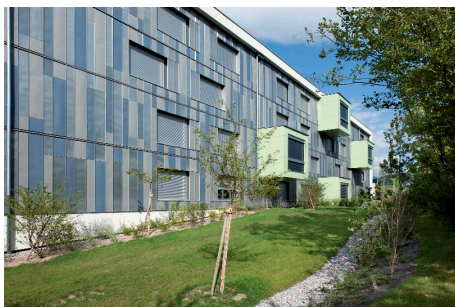
2



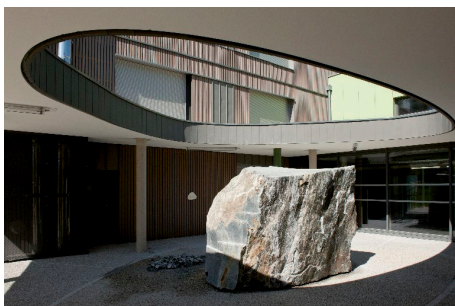
7



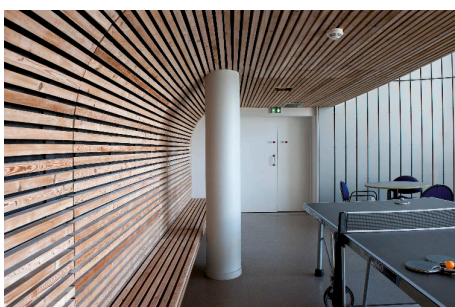
3



4



5



6

L'architecte Franck Brière a structuré son programme à partir du grand axe de composition issu du lycée. La galerie intérieure, ou épine dorsale de celui-ci, a été prolongée d'une venelle légère abritant une rampe en béton désactivé qui aboutit à un large parvis, matérialisé d'une pierre à savon, œuvre symbolique, marquant l'entrée de l'internat nouveau. Cet axe majeur vient ainsi clore le grand axe de composition du projet de l'établissement, tel que pensé originellement, et imprimer l'esprit d'une continuité intergénérationnelle. Les bâtiments nouveaux, à l'instar d'un entonnoir ouvert vers le nord, configurent ainsi une unité de vie et de mouvement autonome mais fortement reliée à l'établissement historique. La sobriété des volumes et la couverture en simple pente qui abritent les chambres soulignent cette appartenance. Tout comme les aménagements des abords de l'internat, étudiés pour favoriser une bonne insertion paysagère du nouveau bâtiment dans le site, qui créent un dialogue harmonieux avec le lycée. Enfin, et pour que la greffe prenne complètement, l'architecte a repris et décliné les codes couleur existants, notamment le vert, en les actualisant.

Bois, zinc et boîtes en porte-à-faux

Une fois cette mise en cohérence assumée, le programme s'est intéressé à présenter un ensemble unitaire et contemporain associant deux volumes relativement symétriques sous un même traitement de façades recouvertes de plaques verticales de zinc prépatinées, de couleur naturelle, grise et bleu. Sur les parties intérieures de la construction, les blocs sont aussi bardés de lattes de bois, façon d'intimiser la cour intérieure, et de faire vibrer l'ensemble en jouant sur les échelles, avec deux murs pignon blancs côté nord. Ces revêtements esthétiques et durables affirment la modernité du bâti, tout en l'animant aléatoirement. Sur les façades extérieures, des boîtes en porte-à-faux, proéminences géométriques vitrées, viennent quant à elles briser, s'il le fallait, la grande échelle des murs. Point d'ostentation superflue, mais une vraie

nécessité fonctionnelle: ces boîtes animent les blocs et apportent la lumière naturelle nécessaire aux salles d'étude. Si l'on y regarde de plus près, l'enveloppe laisse aussi apparaître, sur la partie extérieure des ailes, des ouvertures de chambres en décalé: l'écriture intérieure a fragmenté le volume de façon à articuler les différentes unités de vie et à optimiser les espaces. Ce jeu d'imbrication donne lieu à des chambres désaxées autour d'une salle de bain partagée qui sert de variable d'ajustement. Les chambres profitent ainsi de cette articulation pour s'organiser en de multiples espaces taillés en pointes de diamant qui composent des espaces personnels en alcôves "resserrés" autour de chacun des trois lits. Parallèlement, dans les couloirs, les entrées en quinconce et en biseau viennent casser les effets du linéaire: les dortoirs traditionnels sont définitivement remis aux oubliettes.

Émergence colorée

Sur un plan organisationnel, les deux ailes abritent les chambres d'étudiant, émaillées donc de salles d'étude. Le rez-de-chaussée de l'aile est dédié au foyer et aux pièces individuelles, pour le public handicapé, qui dispose de sa propre entrée autonome. À l'interface des deux bâtiments, et de plain-pied avec le parvis, le hall d'entrée, tout en transparences et parsemé de références contemporaines, escalier en acier laqué et gaines techniques apparentes, vient s'ouvrir sur le foyer en contrebas, et distribuer les ailes. Cet espace déborde du volume principal en une émergence colorée, du même vert comme homme recouvrant les boîtes extérieures, façon de marquer sa fonction, espace collectif et de rassemblement ouvert sur les prairies extérieures. On y retrouve l'esprit d'un jeu sur les proportions, avec un volume en double hauteur, dont une partie en alcôve tissée d'une ligne de caillebotis qui se prolonge d'une assise en sous-face, pour s'installer en retrait de l'animation de la salle et profiter du paysage. À petite ou grande échelle, le programme ne lâche jamais son dessein initial, autour des notions de précision et de justesse.

Bâtiment passif

Une exigence filée jusque dans les aspects énergétiques, le bâtiment étant classé parmi les projets passifs – une volonté de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, maître d'ouvrage – avec son éclairage naturel, sa ventilation double flux, ses matériaux simples et recyclables, son confort hygrothermique et olfactif et son enveloppe surisolée (triple vitrage). "Un projet cadré et cerné", conclut l'architecte Franck Brière.

1 et 3 - Les deux ailes de logement sont reliées par une distribution centrale

2 - Une allée couverte fait le lien avec le lycée existant

4 et 7 - Les volumes en saillie sur la façade habillée de zinc correspondent à des salles d'étude

5 - Patio central

6 - Les volumes intérieurs sont habillés de bois